déclara le chevalier. Ce sont des adversaires courtois, sinon généreux.

— Des hommes de sport, affirma le compère Guilleri.

La petite troupe, guidée par Guerlinguet, s'enfonçait dans le taillis, marchant à la file, l'œil au guet, l'oreille en éveil.

Quand ils furent à une petite distance du repaire de l'Ogre, le chevalier, qui décidément avait pris le commandement, leur fit signe de s'arrêter.

— Si vous m'en croyez, dit-il, au lieu de chercher à forcer les portes, ce qui serait une entreprise difficile et peut-être au-dessus de nos forces, puisque nous n'avons ni canons ni sapeurs, nous emploierons une bonne ruse, qui a souvent réussi.

Trois d'entre nous entreront dans la place sous un déguisement et ouvriront la porte aux autres. Ainsi nous nous emparerons facilement de la garnison.

— Cela me rappelle, dit le mousquetaire, les plus beaux exploits du siège d'Arras où je fis mes premières armes.

Il fut décidé que le chevalier du Guet et les deux frères se présenteraient au château comme des pèlerins ou des voyageurs égarés. Les hardes des uns et des autres servirent à leur confectionner leur déguisement, et chacun prit un gros bâton.

— Vous compterez une demi-heure d'horloge, dit le chevalier, puis vous vous approcherez des murs. A ce moment, quand vous verrez une

lumière s'allumer puis s'éteindre trois fois à une fenêtre, jetez-vous sur la porte. Elle s'ouvrira aussitôt.

M. Dumolet ne voyait pas sans une certaine crainte s'éloigner le chevalier et les deux gentilshommes dont les longues rapières lui donnaient confiance.

— Etes-vous sûrs que l'Ogre n'a pas de complices dans les bois ? demanda-t-il.

— Je ne le crois pas, dit Guerlinguet.

— Cependant, dit le chevalier, je m'en vais pour vous rassurer disposer des sentinelles.

La Fleur, Bourgogne, la Violette...

Il plaça ses hommes, prit congé.

III

— Toc, toc...

Le marteau de la porte avait résonné deux fois.

— Encore ! dit l'Ogre en sursautant.

Il était assis en face du Goupil, le Chat-Tigre à son côté. Dame Belette qui venait de remplir leurs verres d'une mauvaise piquette demeura la cruche en main, comme figée.

— Toc, toc.

— Ami ou ennemi, il vaut mieux voir qui c'est, fit le renard.

L'Ogre gronda. Les visites tardives ne lui plaisaient guère. Il avait eu telles petites histoires dans sa vie qui lui faisaient toujours craindre les gens du Roi, la maréchaussée.

Mais Goupil avait déjà tiré les verrous. Il vit